

Et si on se faisait un carême sympa ??

Pourquoi pas ?

Simplement, changer ses comportements... dire bonjour sans attendre de retour... élargir son champ de connaissances, à commencer par les personnes de la communauté... être souriant... tout ceci est à la portée de chacun ! Nul besoin d'avoir fait l'ENA ou HEC... cela peut changer le quotidien ! par rapport à soi-même, arrêter de jouer à l'autruche !! se regarder dans son cœur, tel qu'on est... jouer à l'autruche c'est en fait jouer au pharisien !! maîtriser sa colère ou ses rancunes par exemple... bien sûr faudra pas à la fin du carême repartir de plus belle... allez on y va ? on se fait un carême sympa ? entre nous et dans nos maisons ? sans oublier notre don au développement des peuples, par le biais du CCFD-terre solidaire ...Bonne semaine ! PB



Que symbolisent les cendres ?

Dans la Bible, les cendres sont le signe qui exprime la tristesse de l'homme devant le malheur. «Me voici pareil à la poussière et à la cendre», crie Job après avoir tout perdu (Jb 30, 19) . Se couvrir de cendre, voire se rouler dans la cendre, est un symbole du deuil : « Ô fille de mon peuple, revêts-toi de sac et roule-toi dans la cendre ! Prends le deuil » (Jérémie à Jérusalem, Jr 6, 26). Dieu met en garde Adam : « Tu es poussière, et à la poussière tu retourneras » (Gn 3, 19). La cendre symbolise ainsi le néant de l'homme devant l'absolue transcendance du Dieu qui se révèle à Moïse à travers un buisson ardent qui, lui, ne se consume pas. Mais, pour la Bible, ce geste de pénitence anticipe aussi la victoire pour qui s'engage à faire confiance à Dieu.

Textes bibliques de ce jour...

Gn 9, 8-15 ; Ps 24 ;
1 P 3, 18-22 ; Mc 1, 12-15

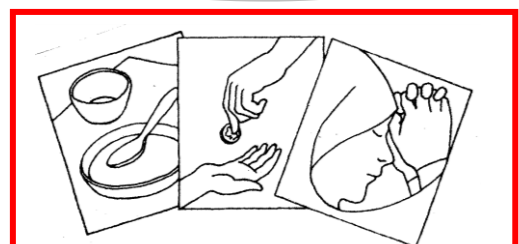
Qui est Satan ?

Il est légitime de se demander qui est celui que Jésus eut à combattre. Qui est le diable, celui qui vient dans la solitude de sa retraite tenter Jésus ? Est-il un être distinct de Dieu, est-il l'une de ses créatures, ou se positionne-t-il d'égal à égal face à Dieu ? Est-il une « vue de l'esprit », sorti de l'imaginaire terrifiant des hommes, symbole des puissances maléfiques à l'oeuvre en ce monde ? Matthieu parle d'un examinateur, Marc le nomme Satan et Luc l'appelle le diable. Diable vient du grec « *diabolos* » et signifie celui qui divise, qui accuse, qui calomnie. Satan dérive de l'hébreu et désigne un adversaire. Ses multiples dénominations attestent du mystère toujours renouvelé de celui qui ne cesse de troubler le coeur de l'homme.

Avec quoi fait-on les cendres ?

Traditionnellement, les cendres utilisées le mercredi ouvrant le Carême sont issues de l'incinération des branches bénies lors de la fête des Rameaux de l'année précédente. Ces rameaux que nous avons ramenés chez nous se sont desséchés, comme nos belles résolutions... Ils seront donc brûlés et serviront à marquer sur nos fronts l'entrée en Carême. Y aller en procession souligne que ce n'est pas une démarche personnelle mais communautaire : c'est en peuple que nous marchons à la suite du Crucifié. Il s'agit de recevoir la possibilité de repartir, à nouveau, à la suite du Christ. C'est tout le sens de la parole que le prêtre prononce lorsqu'il impose les cendres : « Convertis-toi et crois à l'Évangile » (ou « souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière »). Par l'imposition des cendres, l'Esprit dessille notre œil intérieur... qui nous donne de distinguer derrière les apparences séduisantes des vanités humaines, le « monde de la poussière », et de revenir de tout notre cœur vers ce royaume qui ne passe pas et est déjà présent au milieu de nous.

« On ne tombe jamais que du côté où l'on penche. »
(François Guizot)



Prière à Notre-Dame de la Bonne Mort et de toute peine.

Ô Marie,
Nous te prions aujourd'hui,
pour tous ceux et celles qui souffrent
dans leur âme ou dans leur corps, et qui désespèrent.
Entoure-les de ta tendresse maternelle,
redonne espoir à chacun d'eux.
Confie-les à l'amour de ton Fils, Jésus Christ, Fils de Dieu,
Lui qui a aimé les Hommes jusqu'à donner sa vie pour eux.
Permet qu'ils croisent sur leur route des témoins de Sa lumière,
afin que l'espérance fasse reculer leur tristesse.
Pour ceux qui se laisseraient ou se feraient mourir,
pour ceux qu'enlèverait une mort subite ou violente, nous te prions.
Pour les familles dans la peine, nous te prions.
Pour tous ceux qui t'invoquent, nous te prions.
Pour chacun d'entre nous, nous te prions.
(Eglise St-Porchaire Poitiers)
Prière rapportée par une paroissienne.

40 jours pour revenir à la source...

40 jours de "retrait" intérieur, d'une solitude habitée par la conscience qu'une présence nous y rejoint. Et que cette présence s'appelle Dieu. Pour goûter cette présence, une certaine ascèse est nécessaire, qui ne concerne pas seulement la nourriture ou ses appétits corporels. Mais qui consiste surtout à être attentif à ce qui nous envahit, ou nous obsède : pensées désordonnées, paroles intempestives, désirs incontrôlés... Entrer en carême c'est entrer en soi-même, non pour s'isoler mais pour une rencontre qui unifie et simplifie. A tous, belle et joyeuse avancée vers Pâques ! (extrait Croire.com)

D'où vient le mercredi des Cendres ?

Dans l'Église, la symbolique des cendres s'est imposée rapidement : dès l'Antiquité, les pénitents portaient le cilice et se couvraient la tête de cendres. Cette manifestation publique de pénitence n'avait toutefois pas encore la connotation liturgique qu'elle prendra plus tard. Au début du VI^e siècle, alors que le Carême s'est mis en place, l'Église a voulu que ce temps préparatoire à la fête de Pâques dure quarante jours. Comme les dimanches - marqués par la joie de la Résurrection - ne pouvaient être comptés dans cette période de pénitence, il a été décidé que l'entrée en Carême serait avancée au mercredi précédent le premier dimanche. En 1091, le concile de Bénévent (sud de l'Italie) décrète ainsi que «le mercredi des Cendres, tous les clercs et laïcs, hommes et femmes, recevront les cendres». Au XII^e siècle, ce rite est attesté à Rome mais ce n'est qu'au siècle suivant que le pape lui-même se soumettra à cette démarche pénitentielle.



« Aucun de nous ne sait ce que nous savons tous, ensemble. » (Euripide)

"Ce n'est pas dans les régions lointaines qu'on trouve ce que le Seigneur demande de nous : c'est à l'intérieur de notre cœur qu'il nous envoie." (Saint Césaire d'Arles)

« On peut construire une montagne en rassemblant des grains de poussière. » (Proverbe Coréen)

Au Liban...

Le CCFD-Terre solidaire soutient NINURTA, une association dédiée à soutenir les femmes vulnérables et réfugiées ainsi que leurs enfants. Elle assure leur formation et leur revenu par la production en arts textiles.

Le semainier...

Cette semaine, il n'y a pas de messe paroissiale.
Jeudi 22, Formation permanente des prêtres.
Journée à Belloc.
Vendredi 23, 17h Christelle
18h30 Groupe Bible

Dans l'espérance de la résurrection

Dimanche 18 février. Chantal ARRAMBIDE - Marie CARRAU - Ignace et Angèle HARRIET - Robert LAGARESTE - Roger LASSUS - Henri DURCUDOY - Pierre FARIGEL - Georges et Mathilde GABET - Alice JAUREGUIBERRY - Victor LOSADA - Sébastien CASTERA - Claire GABALI - Maurice MINATCHY - Eliane DARRIGADE -

Dimanche 25 février : Famille CHEVRIER - Jacques et Robert GIACARDY - Eric GRANDURY - Sylvie POUYANNÉ - Guillaume ELISSALDE - Renée MILHÉ - Alain LEROY - Marthe LEURION -

Ne me laissez pas à l'église... je viens chez vous ! Signé Z (comme Zachée)

Coordonnées de la paroisse : Tél : 05 59 03 76 00 / 06 75 86 10 08

anglet.stemarie@orange.fr

<http://www.eglise-catholique-anglet.fr>